

dé le bout ouvert d'un tube de plastine fermé par son autre extrémité à la façon d'une bougie filtrante. Quand la résistance de l'ampoule augmente, on chauffe avec un brûleur Bunsen ce creux de platine. Il rougit, devient poreux et laisse entrer dans l'ampoule un peu de l'hydrogène libre de la flamme (1)."

Si l'on introduisait de l'hydrogène en excès, l'ampoule deviendrait trop *molle* et fournirait des rayons peu pénétrants, générateurs de radiodermites. Cette diminution dans la résistance de l'ampoule est indiquée à l'opérateur par le *radi-chronomètre de Benoist*. "Cet appareil a la forme d'un escalier tournant, dont les marches sont taillées dans un bloc d'aluminium, et dont le giron est occupé par une mince lame d'argent transversale. On conçoit que des rayons X qui traversent quatre marches d'aluminium sont plus pénétrants que ceux qui traversent deux marches ou une seule. On place cet appareil sur le trajet des rayons X émis par l'ampoule. Ces rayons produisent un éclaircissement constant de la lame d'argent, et éclairent, d'une façon équivalente, l'une des marches, l'un des secteurs d'aluminium. Supposons que c'est maintenant la marche n° 4 de l'escalier, si l'ampoule mollit, l'éclaircissement du secteur 4 baisse, et c'est le secteur 3 dont l'éclaircissement devient semblable à celui du centre d'argent de l'appareil. Ainsi donc, le radio-chronomètre de Benoist avertit que l'ampoule mollit, comme le spintermètre avertit qu'elle devient dure (2)."

Pour durcir l'ampoule, on se sert du *détonateur de Deslot et Williams* c'est un excitateur annexé au circuit électrique. Dans la position du repos, ses deux boules sont en contact, mais on peut les écarter l'une de l'autre, de manière à faire jaillir une étincelle, ce qui crée une dérivation de courant, une résistance. A mesure que l'ampoule durcit, le radio-chronomètre indique que les rayons deviennent plus pénétrants.

Quelle doit être la durée du temps de pose pour obtenir la dépilation de la région insolaée, sans complications de radiodermite? A cette question, il est impossible de répondre. Ce qui importe, ce n'est pas la durée de l'exposition de la plaque parasitaire, mais la quantité des rayons reçue par les tissus. Pour mesurer la somme des rayons X nécessaires pour produire la dépilation transi-

(1) R. SABOURAUD et H. NOIRÉ. *Loc. cit.*

(2) R. SABOURAUD et H. NOIRÉ. *Loc. cit.*